

Hommage

L'adieu à Edouard de ROBERT LABARTHE

Edouard de Robert est né le 13 octobre 1920 à Vabre dans le Tarn. Ses parents Roger de Robert Labarthe et Marinette de Verbizier Latreyte étaient très attachés à l'histoire de nos familles, à l'Ariège, à la montagne. Le poème *Fidélité ou 1918* composé par Roger de Robert à son retour de captivité témoigne de cet attachement :

Lorsque les descendants des souffleurs de cristal,
Après plus de quatre ans d'exil et de tranchées,
Se furent inclinés sur les tombes penchées
Que l'ouragan creusa dans un souffle brutal,

Tous, qu'ils soient de Labarthe ou Latour ou Montal,
Et les branches déjà par le temps détachées,
Jurèrent de rester l'une à l'autre attachées
Et de garder l'amour de leur pays natal.

C'est pourquoi tous les ans ils reviennent joyeux
Vers cette terre sainte où dorment leurs aïeux.
Poussés par je ne sais quelle flamme intrépide,

Tandis qu'à l'horizon le fidèle Valier,
Sur la chaîne des monts au profil familier,
Dresse immuablement sa noble pyramide.



Edouard avec Marinette et Roger

Ce souffle, avec des accents qui rappellent Napoléon Peyrat, a été transmis à de nombreux membres de la famille et les a probablement inspirés dans la création de « La Réveillée » en 1975.

Edouard, que l'on appelait Doudou, était l'aîné des petits enfants du pasteur Arthur de Robert et de Jeanne Bones son épouse, chez qui la famille aimait à se retrouver l'été à Montauriol.



Photo de gauche : La famille de Robert Labarthe à Montauriol en août 1946 ou 47.

Debout de G à D : Jacques, Louise, Hélène, Marie, Emma (cuisinière venue de Mazamet), Yvonne, Paul (caché), Amparo (tante de Jean), Jeanne, Jacques Vidal (caché), Marinette, Roger, Jacqueline, Doudou, Christa, André, Jean, Charly ;
Assis par terre : Guy et Philippe entourant Jeanne « Mamie »

Photo de droite : Quelques années plus tôt quelques petits enfants de Robert menés par Edouard Doudou, Marie, Jacqueline, Hélène, France, Jacques



Edouard a passé sa jeunesse à suivre ses parents de ville en ville au gré des affectations de son père magistrat. Il a commencé des études de droit à Bordeaux, en particulier sous la chaire de Jacques Ellul. Mais très vite aussi il a accompagné André de Robert, le jeune frère de son père dans son ministère d'évangélisation. Ses études de théologie ont été marquées par la guerre, les lettres clandestines de Karl Barth, l'affrontement des idéologies, les étoiles jaunes à cacher, les groupes de jeunes interdits et les fameux appels de Marc Boegner.

A l'issue de ce temps de résistance, Edouard a été appelé comme son cousin Roger Parmentier à servir l'Eglise en Algérie. Edouard a demandé à l'alsacienne germanophile Christa Wagner de

partager son ministère. C'est ainsi qu'a commencé le mariage d'Edouard et de Christa à Waltenheim Zorn le 25 septembre 1947.

La première paroisse a donc été celle de Tlemcen à l'ouest d'Oran pendant 10 ans, marquée par le compagnonnage entre autres du pasteur poète Henri Capiou et de la famille Bellet Planchon.

La deuxième paroisse a été celle de Rothau dans la Vallée de la Bruche pendant 14 ans. Ce temps a été marqué par la traduction en français d'une partie du Commentaire de l'Evangile de Luc de Gollwizer « die Freude Gottes ».

La troisième paroisse a été celle de Cernay pendant 16 ans. C'est celle du fameux groupe de jeunes qui a construit la chapelle de Wittelsheim avec son baptistère où l'on est entièrement plongé dans l'eau, pour signifier la mort au péché et la vie nouvelle qui commence.

Enfin le travail en paroisse s'est terminé de façon bénévole, à la retraite à Allenwiller avec de grandes amitiés œcuméniques, en particulier au sein du groupe ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture).

Comme son père Roger, Doudou était un passionné de montagne. L'ayant accompagné très jeune dans de multiples balades et ascensions (avec une première ascension du Mont Valier vers 10 ans), il éprouvait comme lui un grand plaisir à se trouver dans un environnement montagnard et se sentait comme chez lui dans les refuges, avait une familiarité avec les sommets qu'il avait gravis et dont il reconnaissait de loin la silhouette. Tant que ses forces le lui ont permis, avec des amis montagnards, avec ses enfants et petits-enfants, et jusque vers 90 ans, il a organisé depuis Montauriol de multiples sorties en montagne.

Il était donc particulièrement sensible à la symbolique des montagnes, dans la Bible certes, avec le Psaume 121 si cher à son père, dans des cantiques comme "Je vois les monts au front neigeux", mais aussi dans des chansons populaires comme "Montagnes Pyrénées, vous êtes mes amours" ou encore celle qui se termine ainsi : "J'irai sur la montagne verte dormir de mon dernier sommeil, j'y veux une tombe couverte de fleurs d'alpage et de soleil".



Photo de gauche : (août 1993 à l'occasion d'un CA de La Réveillée) *Premier rang, assis ou accroupis* : Edouard de Robert Labarthe, Jeanne Sivadon, Claude Martin, Pierre Bordreuil, Louison de Robert Hautequerre, Pierre Bosse
Second plan, debout : Jeanine Lys, Michel Gondran, Jean de Verbizier, Yves de Robert Hautequerre, Christine Cabanac, Agnès Parmentier de St Blanquat, Andrée Sivadon, Hervé Riols de Fonclare, Jacqueline Vidal, Marie Gondran, Janine Desclais de Fonclare.
Photo de droite : Edouard, son épouse Christa, et leurs deux filles Anne-Marie et Véronique.

Edouard a choyé son épouse jusqu'au bout.

Leurs enfants sont Véronique, à Strasbourg, et Anne-Marie mariée à Jean-Jacques Dietsch, à Colmar. Leurs petits-enfants, chez Anne-Marie et Jean-Jacques, sont Matthias marié à Anne, Marie Eve, et Joël marié à Lise. Les 4 arrière-petits-enfants sont Amélie (15 ans) et Marius (12 ans) chez Matthias et Anne, Giovanni (9 ans) chez Marie-Eve, et Milo (9 ans) chez Joël et Lise.

Edouard aimait par-dessus tout chanter sa reconnaissance et sa confiance. Il disait « Que la vie est belle ! ». Il a rendu son dernier souffle au matin du 4 décembre avec les paroles du cantique de Siméon (« Maintenant, Seigneur, tu peux me laisser m'en aller dans la paix. Maintenant, Seigneur, tu peux me laisser reposer »).